

Il fait bon vivre au village de MARKAS...



Comédie de Franck LEPLUS

Distribution

ROKFORT : Chef du village

DAVOS : Guerrier

RUBIK : Inventeur

TARA : Vieille femme du village

MACA : Femme du village

SYPHILINE : Femme du chef

WILLOO : Jeune garçon du village

GARF : Jeune garçon du village

MISTRALE : jeune fille du village

Durée : 1h45

Résumé : Dans un village du moyen âge nommé MARKAS le chef du village fait face aux inventions sociales et techniques. Il doit administrer au mieux ses ouailles sans trop entrer dans des conflits perturbateurs. Il a fort à faire avec les regards intergénérationnels, l'émancipation, les découvertes des jeunes gens, le droit des femmes... Le moyen-âge n'est pas une période si facile à vivre...

ACTE 1

Scène 1 : ROKFORT – DAVOS

Un chef de village assis sur un trône en bois, dans sa hutte est dérangé par l'un de ses braves : le guerrier DAVOS. Le chef examine des plans.

ROKFORT : - Je ne comprends rien à ses dessins d'égyptien... je ne sais même pas dans quel sens tourner ce parchemin ? ... A mon époque on construisait à vue d'œil et par la force des mains et de notre savoir-faire...pas avec des dessins et ce que l'autre ostrogoth appelle des plans... !

DAVOS : - Chef ! Chef ! Chef ! Puis-je interrompre ta noble réflexion ?

ROKFORT : - Vas-y DAVOS mais ne traîne pas en explications !

DAVOS : - RUBIK fout le bordel !

Le chef marque un silence étonné.

ROKFORT : - Bon vas-y pour les explications !

DAVOS : - Lors de la dernière décision...votre dernière décision de chef... à la suite d'une demande formulée par notre inventeur RUBIK... il avait été dit que la forge occasionnait de fort dégagement de fumées et qu'elles pouvaient être néfaste pour notre peuple... Aussi RUBIK s'en est allé voir le forgeron lui dire qu'il devait arrêter l'enfumage des péquenauds... ce sont ses termes...péquenauds... et que s'il n'obéissait pas, le chef opterait pour une ablation des deux mains...la droite et la gauche... et qu'il lui ferait traverser le fleuve à la nage... !

ROKFORT : - Il y va fort RUBIK et il parle un peu trop pour moi...comment a réagi le forgeron ?

DAVOS : - Ah ben il lui a asséné un coup de masse sur la calebasse !

ROKFORT : - Et l'autre comment a-t-il réagi ?

DAVOS : - Normalement !

ROKFORT : - Quoi normalement ?

DAVOS : - Ben il est tombé !

ROKFORT : - Assommé ?

DAVOS : - Totalement raide !

ROKFORT : - Mort ?

DAVOS : - Non tout de même pas mais bien raide tout de même !

ROKFORT : - Merdum, nous n'avons qu'un seul inventeur et ce n'est pas le moment de l'envoyer dans un trou se faire grignoter par les asticots !

DAVOS : - La fille de l'aubergiste s'occupe de lui !

ROKFORT : - La petite rousse ?

DAVOS : - Non la forte blonde !

ROKFORT : - Sacré bon sang de bois, vas le récupérer !

DAVOS : - Pourquoi chef ?

ROKFORT : - S'il se réveille il va faire un arrêt du cœur !

DAVOS : - Elle est si belle que ça ?

ROKFORT : - Non justement, il va croire qu'il est déjà parti en enfer !

DAVOS : - Bon je vais le faire revenir à la vie et te le ramener ici !

ROKFORT : - Oui parce que je ne comprends rien à son plan... Il a l'air de me construire une foutue ville... !

DAVOS : - Oui j'ai regardé la fois dernière et il y a une immense hutte !

ROKFORT : - Celle du chef sans doute !

DAVOS : - Je ne crois pas !

ROKFORT : - Comment ? Cette hutte immense serait celle d'un autre ?

DAVOS : - Oui la sienne !

ROKFORT : - Il prend ses aises RUBIK... réveille-le en le plongeant par les pieds dans la rivière... !

DAVOS : - Je le laisse combien de temps sous l'eau ?

ROKFORT : - Le temps qu'il faut !

DAVOS : - Je le remonte de temps en temps ?

ROKFORT : - Oui, ne noies pas notre inventeur...pendant ce temps-là je vais griffonner mon nom sur cette grande hutte !

DAVOS : - Ah c'est bien de savoir écrire !

ROKFORT : - Je ne sais pas écrire !... Et toi ?

DAVOS : - Moi non plus chef !

ROKFORT : - Alors tout va bien !

DAVOS : - Euh Chef ?

ROKFORT : - Quoi encore ?

DAVOS : - Pour le faire sécher ensuite, je l'attache sur un bucher ?

ROKFORT : - Non tu l'installes tranquillement sur sa couche dans sa hutte !

DAVOS : - Bon, maintenant laisse-moi et obéis aux ordres !

ROKFORT : - Bien Chef !

DAVOS fonce vers l'extérieur de la hutte.

Scène 2 : ROKFORT – DAVOS – TARA – MACA – SYPHILINE

Le guerrier DAVOS est propulsé vers l'intérieur et tombe au sol tandis que trois femmes pénètrent la hutte sans ménagement et font front au chef...

ROKFORT : - C'est quoi ce bordel ?

DAVOS : - Désolé Chef, j'ai été pris par surprise !

ROKFORT : - Debout guerrier... que voulez-vous femmes ?

TARA : - Nous voulons participer au Conseil du village !

ROKFORT : - Tais-toi la vieille !

MACA : - sois poli et respecte notre aïeule même si tu te sens un pouvoir de chef !

ROKFORT : - Garde ! Fous-moi tout ça dehors !

DAVOS : - Je ne peux pas Chef !

ROKFORT : - Comment tu refuses d'obéir à mon ordre ?

DAVOS : - Non, Chef, tout au contraire, je respecte tes règles !

ROKFORT : - Quoi ?

SYPHILINE : - Règle cent-dix : le chef doit, sans grommeler, ni devenir vulgaire ou violent, recevoir une représentation féminine du village, au nombre de trois, à n'importe quel moment du jour ou de la nuit !

ROKFORT : - Elle vient d'où cette règle stupide ?

TARA : - D'un conseil d'hommes et c'est l'une de vos décisions, Grand chef... à la mémoire semble-t-il limitée !

ROKFORT : - C'est vrai DAVOS ?

DAVOS : - Pour la décision : oui... Pour la mémoire, je ne me prononce pas !

ROKFORT : - Mais parle andouille !

DAVOS : - Je fais valoir mon droit au paragraphe quatre de la règle numéro cinq !

ROKFORT : - Elle dit quoi cette règle-là ?

TARA : - Qu'il peut garder le silence si sa parole pouvait lui être néfaste !

ROKFORT : - Purée de marrons ... Toi la vieille tu peux invoquer aussi cette règle ...Quoi que je te ferais bien couper la langue !

SYPHILINE : - Nous sommes trois alors tu dois nous écouter !

Le chef bougonne... réfléchit en marquant un très court silence...

ROKFORT : - La vieille, sers-moi une cervoise !

MACA : - Holà, sers-là toi-même...Tu as aboli l'esclavage et tu as deux jambes valides...pour le moment !

ROKFORT : - Une menace ?

Le guerrier DAVOS voyant l'ambiance très tendue, tente une opération diplomatique.

DAVOS : - Je t'apporte ta Cervoise, Chef...avec ou sans mousse ?

MACA : - Sacrebleu de sans-couilles que celui-là ... Regardez-le en train de se trainer au pieds de son maître !

TARA : - Un lèche-cul de chef !

ROKFORT : - Restez correcte avec ce grand guerrier féroce et vindicatif, qui dans sa vie, sauva à de multiples reprises l'honneur de son village et la vie de ses habitants !

DAVOS : - Ah oui, j'ai fait ça moi ?

ROKFORT : - Tais-toi imbécile... Encore une parole désobligeante envers ce Héro et je vous fais mettre au pilori et donner le fouet !

SYPHILINE : - Alors, et d'une... le pilori a été démonté et cette punition a été interdite par une autre règle...et de deux...le fouet a été jeté dans les flammes lors du dernier festin, bien arrosé...et toi, Chef tu n'étais pas le dernier carvassin-bois-sans-soif !

TARA : - Et de trois...la mémoire ne s'améliore pas !

ROKFORT : - Vous me faites perdre mon temps...Bon : parlez... Qui parle ? Non, pas toi la vieille, ni l'autre agitée menaçante...donc toi SYPHILINE !

Pendant ce temps-là, le guerrier DAVOS boit discrètement la Cervoise qu'il devait donner à son chef.

SYPHILINE : - Bien mon mari !

ROKFORT : - Je suis dans ma fonction officielle de chef de ce village alors ne m'appelle pas ton mari mais chef !

SYPHILINE : - Bien chef...Chef... nous, les femmes, désirons apporter nos réflexions au conseil pour voir s'améliorer notre vie en communauté !

ROKFORT : - C'est ça et bientôt vous me demanderez de voter les lois et pourquoi pas de voter le Chef ?

MACA : - On veut proposer des nouveautés !

ROKFORT : - Un exemple !

MACA : - RUBIK a dit qu'il serait possible de chauffer les huttes avec la chaleur montée du sol et des pierres sur le sol !

ROKFORT : - Qui se chaufferait comme ça ?

MACA : - Toute les huttes du village...sauf celles où on met les aliments en conservation !

ROKFORT : - ça marche ce truc ?

TARA : - Si on n'essaye pas on ne saura jamais !

ROKFORT : - Garde, il n'y a pas une règle pour aider à une fin prématurée une pauvre vieille femme devenue gênante ?

DAVOS : - Je ne crois pas...mais je vais vérifier !

ROKFORT : - Donc, pour résumer car mon temps est précieux, si j'ai bien tout compris, vous voulez donc être présente au Conseil du village ?

SYPHILINE : - Exactement !

ROKFORT : - J'y songerai et je vous donnerai une réponse sans ambiguïté lors de la prochaine pluie !

MACA : - Tout de suite !

TARA : - On ne sortira pas d'ici sans une réponse positive !

ROKFORT : - Ce n'est pas négocier ça mais imposer !

MACA : - Aucune négociation sinon révolte ! Comme les Compagnes des guerriers de TARAKIS !

ROKFORT : - C'est quoi ça ?

DAVOS : - Compagnes des Guerriers de TARAKIS... le village de TARAKIS... les C.G.T. !

ROKFORT : - Ah non pas de force rebelle dans la populace de notre village... MARKAS ne doit pas vivre de révolte... pas de groupement pour nous foutre la merde !

SYPHILINE : - Tu devrais accepter !

ROKFORT : - Sinon ?

SYPHILINE : - Tintin au plumard pendant plusieurs mois !

ROKFORT : - Je m'en fous, je ferai réinstaurer le droit de cuissage doublé de la possibilité de s'unir à plusieurs femmes... !

SYPHILINE : - Tu tiens réellement à vivre avec plusieurs femmes ?

Il la regarde puis après réflexion...

ROKFORT : - Non, finalement, une... c'est déjà bien compliqué, alors plusieurs... !

TARA : - La réponse ?

ROKFORT : Bon... c'est oui... mais, pas plus de trois... !

MACA acquiesce de joie en faisant un signe de victoire avec son coude replié et le poing rageur.

MACA : - Yes !

DAVOS : - Tiens ? Ce signe de victoire outre-mer est inconnu dans notre village !

SYPHILINE : - MACA a eu une aventure amoureuse avec un barbare musicien retourné sur ses terres et sur son île !

MACA : - Oui mon RINGOSTAR... Il jouait du tambourin et des grelots... du tambour et de la crécelle !

TARA : - Oui j'aimais quand il jouait de la crécelle car il faisait barrer tous les corbaques de nos champs !

ROKFORT : - J'ai à faire... Femmes retournez à vos ouvrages !

TARA : - Alors c'est oui ?

ROKFORT : - Sans doute un problème de surdité... oui ai-je dit... oui !

TARA : - Oui ?

ROKFORT : - DAVOS apporte-moi mon arc et mes flèches ... je vais m'entraîner sur une cible vivante !

TARA : - Bon, je vais finir de tisser le couvre-chef que j'étais en train d'enjoliver !

ROKFORT : - DAVOS, laisse tomber l'arc... un couvre-chef pour le chef ?

TARA : - Au revoir !

Elle tourne le dos et entraine les autres femmes à sortir.

ROKFORT : - Elle me fera tourner bourrique ... DAVOS m'as-tu apporté ma cervoise tout à l'heure ?

DAVOS : - Non, chef...je l'ai bue !

ROKFORT : - Apporte-moi en une autre et fiche moi le camp !

DAVOS : - Bien chef !

Il sert la cervoise et disparaît vers l'extérieur.

Scène 3 : ROKFORT

Le chef ROKFORT est seul et il s'en retourne à regarder les plans et dessins tout en se remémorant certains faits.

ROKFORT : - Bon...un peu de tranquillité...je vais pouvoir relire ces griffonnages qui semblent représenter notre village avec quelques bizarretés de RADIK... Je dois tout de même faire très attention aux élucubrations de cet inventeur... Un jour il est venu convaincre le conseil sur le coût très élevé des chevaux pur-sang... Alimentation très importante en herbage et fourrage... soins des sabots et je ne sais quelles autres vigilances de santé... excréments volumineux qui altéraient l'air que nous respirions et notre...environnement...je crois que c'est le terme employé... J'ai écouté ses conseils et nous avons remplacé nos purs sangs par des montures provenant d'une île appelée SHETLAND... Personne ne savait à quoi ça ressemblait mais on a bien vite compris ... C'est vrai que ça mange beaucoup moins et que les déjections sont plus petites... ça prend surtout beaucoup moins de place... Par contre je n'avais pas imaginé une charge de guerriers barbares et sanguinaires...c'est en tous les cas ce que devaient penser nos ennemis... une charge de cavalerie sur ces SHETLAND... des poneys de la taille d'un gros chien... C'était d'un ridicule... tellement que plus aucun guerrier ne voulait faire partie de la cavalerie... Néanmoins nous avons réussi à battre les guerriers d'un village dans les hautes terres... Morts de rire qu'ils étaient... et ensuite...morts tout court... !

Scène 4 : ROKFORT – RADIK

RADIK fait irruption dans la hutte. Il porte un bandeau autour de la tête et se remet à peine de son incident.

RADIK : - Chef, je viens me plaindre de deux de nos guerriers qui s'en sont pris à ma personne !

ROKFORT : - Je vois que tu as un bandeau autour de la tête...que s'est-il donc passé ?

RADIK : - Je suis allé bien courtoisement trouver le forgeron et lui ai expliqué que les émanations fortes de fumée pouvaient être néfastes pour la santé des villageois !

ROKFORT : - Tu as dit tout cela en ces termes ?

RADIK : - Bon j'ai peut-être appuyé lourdement sur quelques mots !

ROKFORT : - J'ai cru pour ma part entendre que tu lui aurais bien coupé les deux mains !

RADIK : - Si j'ai été jusque-là c'est parce que j'étais courroucé par son manque total de compréhension !

ROKFORT : - Tu lui aurais également dis qu'après l'ablation sans ménagement de ses deux mains, tu lui aurais appris à nager dans le fleuve ?

RADIK : - Alors là non...je ne me moque jamais de la situation difficile d'une personne handicapée de membres ... J'ai même aidé un aveugle à se promener sur la falaise... ensuite il en a eu marre de ma présence !

ROKFORT : - Qu'est-il devenu ?

RADIK : - Je n'en sais rien...plus entendu parler de lui !

ROKFORT : - RADIK... le forgeron ne fait que son travail et comment pourrait-il empêcher sa forge de fumer ?

RADIK : - Ce n'était pas une raison pour m'assommer avec un outil !

ROKFORT : - Sa masse !

RADIK : - En plus une masse !

ROKFORT : - Il aurait pu t'embrocher avec son épée !

RADIK : - Non ça c'était le cuisinier la semaine dernière !

ROKFORT : - RADIK... peux-tu comprendre que tes positions extrêmes soient mal comprises ?

RADIK : - C'est pour notre avenir Chef !

ROKFORT : - Je sais...je sais... ! Bon...peux-tu m'expliquer quelques points sur ces dessins ?

RADIK : - La configuration nouvelle de MARKAS !

ROKFORT : - C'est quoi ces petits cercles près de la rivière ?

RADIK : - J'ai appelé cela des broyeurs vogue-à-l 'eau !

ROKFORT le regarde avec une lueur d'incompréhension et marque un silence.

ROKFORT : - Explique-moi donc le fonctionnement !

RADIK : - C'est une sorte de roues avec de grandes rames qui plongée dans la rivière, tourne avec la force de l'eau... une courroie en cuir de vache relie la roue à une autre roue sur terre qui elle fait tourner une pierre dans une sorte de réceptacle que j'ai nommé le bol du vogue-à-l 'eau... !

ROKFORT : - Ben oui la pierre tourne donc dans le bol !

RADIK : - Dans lequel nous aurons mis une partie de la récolte de blé ou d'orge pour la transformer en farines !

ROKFORT : - Ah enfin une invention que je comprends !

RADIK : - Pratique et libérant nos femmes du mortier et du pilon !

ROKFORT : - Une machine libérant nos femmes de travaux...mais est-ce une bonne ou une mauvaise chose que cette nouveauté ?

RADIK : - Le progrès Chef !

ROKFORT : - Oui, bon, on verra bien... Puis-je te suggérer une autre idée RADIK ?

RADIK : - Chef je suis tout oui !

ROKFORT : - Les rames vont dans l'eau mais si tu fais la même chose avec des rames plus large et qu'au lieu de l'eau tu te sers de la force du vent ?

RADIK : - Excellente idée Chef !

ROKFORT : - Tu pourrais appeler cela le broyeur vol-au-vent !

RADIK : - Je vais travailler sur ce projet !

ROKFORT : - Guéris d'abord de ton mal de crâne !

RADIK : - J'ai toute ma cohérence !

ROKFORT : - Je n'en suis pas totalement convaincu !

RADIK : - Pose-moi toutes les questions que tu souhaites Chef !

ROKFORT : - Penses-tu que la petite rousse, la fille de l'aubergiste, aurait un penchant pour moi ?

RADIK : - Je ne crois pas chef...cependant... !

ROKFORT : - Vas-y parle !

RADIK : - La forte blonde n'est pas dénuée d'intérêt pour ta personne...je dirais même qu'elle semble raide dingue de toi Chef !

ROKFORT : - Ah non pas la forte blonde !

RADIK : - Je peux vous arranger une entrevue avec le consentement de son père !

ROKFORT : - Certainement pas !

RADIK : - Je serais de faire cela pour toi et d'être ton intermédiaire !

ROKFORT : - Tu fais cela et je t'apprends également à nager sans les mains !

RADIK : - Qu'est-ce que vous avez tous à vouloir Tiens... tiens... tiens ... !

ROKFORT : - Qu'est-ce qui t'arrive ?

RADIK : - Je songeais à cette grenouille que j'avais observé au bord d'un étang... !

ROKFORT : - Et ?

RADIK : - Elle avait de tous petits bras et de toutes petites mains... mais des larges pieds qui lui permettaient de propulser l'eau et de nager très vite... voire même de sauter hors de l'eau !

ROKFORT : - Oui bon et bien qui ne sait pas qu'une grenouille a des pieds palmés ?

RADIK : - La grenouille mais pas l'homme !

ROKFORT le regarde à nouveau, interloqué.

ROKFORT : - Pas l'homme en effet !

RADIK : - Eh bien je vais inventer des pieds palmés pour l'homme !

ROKFORT : - Allez fiche-moi le camp de ma hutte et vas travailler sur tes projets... tu m'en rendras compte ... Salut RADIK !

RADIK : - Salut Grand Chef !

Il fait une sorte de révérence et sort...

Scène 5 : ROKFORT – WILLOO – GARF – MISTRALLE

Le chef ROKFORT n'a pas le temps de respirer que sa hutte est cette fois envahie par trois jeunes du village...deux garçons WILLOO et GARF et la jeune MISTRALLE.

ROKFORT : - Qu'est-ce que c'est encore que ce foutoir...qui vous a laissé entrer ?

WILLOO : - Le garde !

GARF : - Oui contre un merle et deux écureuils !

MISTRALLE : - Et une bise !

ROKFORT : - Quoi ? Ce garde serait-il corruptible ?

WILLOO : - Comme tous les gardes !

GARF : - Et encore celui-là n'est pas très gourmand !

MISTRALLE : - Il préfère aussi les bises des filles !

ROKFORT : - Pourquoi certains préfèrent les bises des garçons ?

WILLOO : - Ben oui !

GARF : - Chacun fait comme il veut !

MISTRALLE : - Pareil pour les femmes !

ROKFORT : - Je dois être vieux jeu... mais il est vrai que dans la Rome antique c'était déjà comme ça et personne ne trouvait ça drôle !

WILLOO : - Chef, l'heure est grave !

Un silence est marqué par tous et le chef l'observe avec attention.

GARF : - Nous voulions te voir pour te solliciter !

MISTRAL : - Garçons et filles du village !

ROKFORT : - Ah non ne me dites pas que vous voulez entrer au conseil du village ?

WILLOO : - Ben non !

GARF : - Trop de vieillards !

MISTRAL : - La moitié dorment durant les conseils !

ROKFORT : - Bon alors que voulez-vous ?

WILLOO : - Chef, nous, les jeunes, n'avons pas assez d'activités au sein du village !

GARF : - Bien sûr on aide nos parents pour la chasse, la cueillette, les récoltes... !

MISTRAL : - Chercher du bois en forêt... tanner les peaux... faire la cuisine ... !

ROKFORT : - Vous me dites que vous n'avez pas assez d'activités ?

WILLOO : - Des activités amusantes !

GARF : - Ludiques !

MISTRAL : - Cocasses et factieuses !

ROKFORT marque un temps d'arrêt puis regardant GARF...

ROKFORT : - ça veut dire quoi ludique ?

WILLOO : - Tu ne sais pas ça ?

GARF : - A quoi bon être chef alors ?

MISTRAL : - ça veut dire des choses pour jouer !

ROKFORT : - Comme quoi ?

WILLOO : - Du tir à l'arc !

GARF : - Du canoë sur la rivière !

MISTRALE : - Grimper dans les arbres et les branchages !

ROKFORT s'approche de MISTRALE...

ROKFORT : - Mais toi, tu ne serais pas en âge de te marier dis-moi ?

MISTRALE : - Je ne crois pas chef !

ROKFORT : - Moi je pense que si... qu'en pensez-vous les garçons ?

WILLOO : - On a le même âge donc je dirai oui !

GARF : - Je dirai oui aussi !

MISTRALE : - Mais taisez-vous donc tous les deux !

ROKFORT : - Qui se marierait avec MISTRALE ?

WILLOO : - Moi Chef !

GARF : - Moi Chef !

MISTRALE : - Mais moi je ne veux pas !

ROKFORT : - Toi il n'en est pas question WILLOO !

WILLOO : - Et pourquoi donc ?

ROKFORT : - Parce que tu es mon fils et que ta mère me piquerait une crise !

WILLOO : - Je ne veux pas être favorisé !

MISTRALE : - Mais je ne voudrais pas de toute façon !

ROKFORT : - Bon ça suffit les jeunes, allez donc jouer dehors ... nous reparlerons plus tard de vos loisirs !

GARF et MISTRALE sortent de la hutte tandis que WILLOO traine les pieds et reste avec son père.

Scène 6 : ROKFORT – RADIK

ROKFORT regarde son fils qui a l'air de ruminer quelque chose. Le jeune homme hésite puis il se lance.

WILLOO : - Papa...euh... !

ROKFORT : - Oui mon fils ?

WILLOO : - Ben c'est que... !

ROKFORT : - Je connais bien tes façons de faire...tu veux que je t'achète un arc chez le forgeron ?

WILLOO : - Non non non je ne veux pas de nouvel arc, l'ancien va très bien !

ROKFORT : - Que veux-tu ? Un poney un peu plus grand ?

WILLOO : - A vrai dire le mien je pourrais presque le porter mais non ce n'est pas non plus le poney qui est en question !

ROKFORT : - Pêcher ? tu aimerais apprendre à pêcher ?

WILLOO : - Je sais déjà pêcher père à la lance et à l'hameçon...même au filet !

ROKFORT : - Bon...je ne vois pas ... !

WILLOO : - Il s'agit un petit peu de pêche mais pas de poisson !

ROKFORT : - Des crustacés ?

WILLOO : - Mais non... !

ROKFORT : - Tu as l'air ennuyé... vas-y fils, un père est là pour éduquer ses enfants et leur donner un savoir qui perpétuera les traditions de notre peuple !

WILLOO : - C'est assez spécial et c'est un peu en rapport avec le mariage...enfin je crois !

ROKFORT : - Vas-y, te dis-je, n'hésite pas !

WILLOO : - Ben disons que... !

ROKFORT : - Avec mes années de mariage je peux te dire que je suis devenu un spécialiste !

WILLOO : - Papa, comment fait-on les enfants ?

ROKFORT marque un silence pesant, presque angoissé. Il regarde son fils comme s'il avait sur lui une pression très forte.

ROKFORT : - Bon... euh... !

WILLOO : - Alors, comment fait-on les enfants ?

ROKFORT : - Bon...une autre fois... car...il est urgent que tu ailles traire la vache et ensuite faire bouillir le lait !

WILLOO : - Qu'est-ce que tu me racontes ?

ROKFORT : - C'est très important pour notre famille !

WILLOO : - Je ne vois pas ce qu'il y a d'important à traire une vache pour expliquer comment on fait les bébés ?

ROKFORT : - C'est une tradition !

WILLOO : - Une tradition du village cette histoire de traite de vaches ?

ROKFORT : - Tu verras !

WILLOO : - Je verrais quoi ?

ROKFORT : - Tu comprendras plus tard mon fils quand tu diras la même chose à ta propre progéniture !

WILLOO : - Encore faudrait-il que je sache comment faire !

ROKFORT : - J'ai une seconde réponse qui peut-être pour toi une piste intéressante dans cette quête de savoir !

WILLOO : - Vas-je je t'écoute !

ROKFORT : - Demande à ta mère !

WILLOO reste interloqué...

ROKFORT : - Allez va rejoindre tes amis ...j'ai à faire !

Le jeune homme sort de la hutte pensif ...

Scène 7 : ROKFORT – SYPHILINE

SYPHILINE entre dans la hutte en croisant son fils.

SYPHILINE : - Que faisait WILLOO dans la hutte ?

ROKFORT : - Bah je ne sais pas trop !

SYPHILINE : - Il avait l'air songeur !

ROKFORT : - Il a, je crois, une question à te poser !

SYPHILINE : - Laquelle ?

ROKFORT : - Je ne sais pas trop. Il me semble que c'est rapport à la cuisine !

SYPHILINE : - Un homme qui se préoccupe de cuisine ?

Il répond à voix basse.

ROKFORT : - Ben connaissant la tienne ce doit être pour établir un plan de survie !

SYPHILINE : - Comment ?

ROKFORT : - Je disais qu'il s'adresse certainement à celle pour qui la cuisine n'a aucun secret !

SYPHILINE : - Bon...cher époux...il faut que cela cesse !

ROKFORT : - Quoi encore ?

SYPHILINE : - RADIK devrait se calmer un peu !

ROKFORT : - Qu'est-ce qu'il a encore fait ?

SYPHILINE : - Il fait mettre tous les villageois l'un derrière l'autre. Lui assis sur un tronc d'arbre pose sa main sur leur front !

ROKFORT : - Etrange pratique !

SYPHILINE : - S'ils sont chaud selon lui ils restent et s'ils sont froid, toujours selon lui, ils retournent travailler !

ROKFORT : - Je ne connais pas ce rituel Femme !

SYPHILINE : - Il a dit vouloir tester tout le village pour éviter la contagion !

ROKFORT : - Quelle contagion ?

SYPHILINE : - Une vieille femme qui s'est mise à éternuer et dont le nez goutait !

ROKFORT : - C'est un signe maléfique ?

SYPHILINE : - Non je pense... !

ROKFORT : - Une sorcière ?

SYPHILINE : - Mais non... !

ROKFORT : - Qu'est-ce que cette bizarrerie ?

SYPHILINE : - Un rhume !

ROKFORT : - Comment un rhume ?

SYPHILINE : - Ben oui la petite vieille est tombée dans la rivière et elle en est sortie trempée jusqu'aux os...elle a pris froid tout bonnement !

ROKFORT : - Pourquoi RADIK s'occupe-t-il de cette manière ?

SYPHILINE : - Il a dit que le mal pouvait se transmettre à une personne puis deux et les deux à quatre autres et les quatre à seize...bref tout le village serait contaminé !

ROKFORT : - C'est possible ?

SYPHILINE : - Je n'en sais rien : c'est lui le savant !

ROKFORT : - Avant qu'il n'arrive dans le village il venait de Marseille, une ville du Sud et on l'appelait Raoul... Raoul le savant de Marseille !

SYPHILINE : - Pourquoi est-il parti de là-bas ?

ROKFORT : - Je ne sais pas trop... une invention qui a du mal tourner ! Il se serait mis à dos d'autres savants et quelques hommes puissants... Bon... il me semble être inoffensif avec son « tâtage » de front !

SYPHILINE : - Ah mais il ne s'arrête pas là !

ROKFORT : - Que fait-il donc de plus ?

SYPHILINE : - Toutes celles et ceux qui sont selon lui chauds, il leur fait ingurgiter une sorte de mixture de sa composition !

ROKFORT : - Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

SYPHILINE : - Je n'en sais rien du tout !

ROKFORT : - Les villageois, qu'en pensent-t-ils ? comment vont-ils ?

SYPHILINE : - Quand ils le boivent, ils grimacent. Ensuite, on ne sait pas trop, ils sont comme avant !

ROKFORT : - ça sert à quoi alors ?

SYPHILINE : - Tout le monde se le demande !

ROKFORT : - Je vais donc convoquer expressément cet énergumène dans la hutte du chef et derechef il sera mis sur le grill !

SYPHILINE : - Ne salis pas la hutte !

ROKFORT : - Mais non sur le grill, c'est une image !

SYPHILINE : - Oui on dit cela et ensuite il y a de la sauce partout !

ROKFORT : - Tu lui dis de venir ?

SYPHILINE : - Oui je vais lui dire tout de suite...merci mon époux !

SYPHILINE sort de la hutte, heureuse de cette décision.

Scène 8 : ROKFORT – TARA - RADIK

ROKFORT patiente seul. Il s'entraîne à râler sur RADIK.

ROKFORT : - Hum...bon...Mon cher RADIK... euh non : RADIK Oui...RADIK j'ai eu vent d'une pratique qui me semble inopportune au sein du village et qui met en émoi une grande partie de la population... Ma femme m'a dit... Ah non ... Quelqu'un m'a dit... que tu posais... que tu tâtais ... ah bon sang de bon soir, je ne vais pas trouver les mots justes et cet animal arrivera une fois encore à me tourner en bourrique... !

TARA entre sans un bruit dans son dos. Elle tousse pour marquer sa présence. ROKFORT ne se retourne pas et commence à s'adresser à la personne qu'il croit être RADIK.

ROKFORT : - Tais-toi ...ne dis rien ou je vais te mettre en pièce. J'ai eu quelques remontées négatives à ton sujet. Tout d'abord de quel droit te permets-tu de tâter ? Si encore il s'agissait des fesses je pourrais comprendre mais les têtes ? Ensuite quelle idée imbécile de tenter de sauver les vieilles qui tombent dans la rivière et de les soigner ? J'aimerais que plus d'une tombent dans cette foutue rivière...une particulièrement ... mais toi tu les sauves... et qu'est-ce donc que cette histoire de potion ? Ne serais-tu pas un tantinet... !

TARA : - sorcière !

ROKFORT fait volte-face en entendant sa voix et regarde les yeux écarquillés avec un sentiment d'inquiétude.

ROKFORT : - La vieille !

TARA : - Encore un de mes tours !

ROKFORT : - Tu es RADIK transformé en sorcière ?

TARA : - A toi de deviner !

ROKFORT : - Si tu es RADIK c'est le plus grand tour de magie jamais vu !

TARA : - Et si je suis la vieille ?

ROKFORT : - Je suis le chef le plus idiot de la terre !

A ce moment-là RADIK entre dans la hutte. ROKFORT le regarde ébahi. La vieille ricane en sortant.

TARA : - Tu as donc ta réponse !

ROKFORT reste sans voix.

RADIK : - Tu m'as demandé Chef ?

ROKFORT : - Oui ! Qui t'a permis de rassembler les villageois et de pratiquer sur eux ton espèce de sorcellerie ?

RADIK : - As-tu déjà soigné des gens ?

ROKFORT : - Non je ne soigne pas !

RADIK : - Donc tu n'as pas à te permettre de juger ma façon de procéder car tu es incapable de me juger !

ROKFORT : - Le conseil a la même opinion que moi !

RADIK : - Qui dans ce conseil est apte à me juger ? Personne... ce sont tous des idiots qui n'y connaissent rien...Qu'ils se taisent !

ROKFORT : - Tu es bien présomptueux de tes capacités !

RADIK : - Je suis le boss...je suis celui qui possède le plus de connaissances sur le sujet...J'ai guéri des gens moi... toi tu n'es que chef !

ROKFORT : - Oui je suis chef et je ne te permets pas... !

RADIK : - Je me permets ce que je veux... !

ROKFORT : - J'aimerais un autre ton !

RADIK : - Je peux sortir car je me fous de toi, du conseil et de tous les beaux parleurs !

ROKFORT : - Eh bien sors...on sortira tous les deux !

RADIK : - On sort ?

ROKFORT marque un court silence.

ROKFORT : - Bon alors c'est quoi cette pratique ?

RADIK : - Je fais de la prévention !

ROKFORT : - De quoi ?

RADIK : - On voit que tu es inculte car tu ne comprends même pas les mots ! ça veut dire que je devance le mal pour éviter que la maladie ne se propage !

ROKFORT : - Et c'est mieux ?

RADIK : - Bien sûr que c'est mieux... on évite des malades qui se transmettent cette foutue maladie !

ROKFORT : - Mais... et ta mixture ?

RADIK : - Ce n'est pas une mixture mais un remède !

ROKFORT : - Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

RADIK : - Tu n'en sauras rien car c'est de ma composition !

ROKFORT : - Mais bon sang je suis le chef nom de ... !

RADIK : - Chef du village mais tu n'y connais rien en sciences et inventions !

ROKFORT : - Oui mais ... !

RADIK : - A Marseille j'étais extrêmement populaire !

ROKFORT : - Ce n'est pas la popularité qui soigne !

RADIK : - Non c'est moi et certainement pas toi chef...as-tu un jour sauvé quelqu'un dans ta vie ?

ROKFORT se parle à lui-même.

ROKFORT : - Restes calme RADIK, calme !

RADIK : - Je ne fais que soigner les gens !

ROKFORT : - Sans ces inventions, donc les autres savants tuent des gens ?

RADIK : - Je n'ai jamais dit cela et tes interprétations sont foireuses !

ROKFORT : - Ben en même temps si tu sauves des gens avec tes mixtures et que les autres savants ne les utilisent pas c'est qu'ils tuent des gens !

RADIK : - Bon j'en ai assez, je vais m'en aller !

ROKFORT : - Mais non reste car je veux comprendre !

RADIK : - Nous avons des visions du monde différentes...aussi je continuerais à anticiper les maladies plutôt que de courir à relever les morts !

ROKFORT : - Eh bien...Mais voilà... là j'ai tout compris !

RADIK : - Il était temps !

ROKFORT : - Bon, il faut que tu m'expliques tout un tas de chose que je ne comprends pas sur les dessins que tu m'as transmis !

RADIK : - Plus tard car j'ai à faire !

ROKFORT : - Tu ne vas tout de même pas me laisser sans m'expliquer ?

RADIK : - Si !

Il sort immédiatement de la hutte en laissant pantois le chef.

ROKFORT : - Je n'en reviens pas !

La petite vieille entre avec un bol dans les mains.

ROKFORT : - La revoilà...c'est quoi ce bol dans tes mains ?

TARA : - Un bol de mixture pour prévenir la maladie comme a dit le grand sage RADIK !

ROKFORT : - C'est Radicule...non ridicule...je ne vais pas ingurgiter quelque chose sans que nous n'ayons avant évalué les effets !

TARA : - Ils ont dit cela aussi les autres !

ROKFORT : - Quels autres ?

TARA : - Je ne sais pas, ils sont morts avant de donner leurs noms !

ROKFORT la regarde avec un regard effaré.

ROKFORT : - Bon, donne-moi ça que je goûte. De toute façon il a dû mélanger un tas d'herbes de sa connaissance et l'eau de la rivière !

TARA : - Aussi un truc qui ressemble à de l'huile de roche comme il dit !

ROKFORT : - On verra !

Il se met à boire sous le regard de la vieille TARA. Il trempe ses lèvres...regarde TARA qui reste immobile... Il retrempe ses lèvres et regarde à nouveau TARA immobile...il boit un peu comme un goûteur...recommence la même pratique à plusieurs reprises...

ROKFORT : - Eh bien finalement ce n'est pas mauvais !

TARA : - Dommage !

Elle sort de la hutte.

Scène 9 : ROKFORT - SYPHILINE – WILLOO

SYPHILINE, en colère, entre dans la hutte.

SYPHILINE : - Qu'est-ce que tu as dit à WILLOO ?

ROKFORT : - Rien du tout !

SYPHILINE : - Il t'a posé une question ?

ROKFORT : - Je ne vois pas !

SYPHILINE : - Dérangente la question ?

ROKFORT fait mine de ne pas comprendre. Sa femme le fusille du regard. Il semble retrouver la mémoire.

ROKFORT : - Ah oui... je vois...c'est donc ça... Oui mais il comprendra bien tout seul !

SYPHILINE : - Ton fils n'allait tout de même pas demander ça à sa mère et comme son père est un lâche et qu'il n'a aucun courage...il fait le tour du village !

ROKFORT : - Ce n'est pas plus mal, il aura de cette façon plusieurs explications !

SYPHILINE : - C'est ce qui me fait peur car il a déjà questionné DAVOS ton guerrier barbare et sanguinaire, RUBIK qui lui a fait quelques dessins, la vieille TARA qui au regard de l'amour qu'elle a pour toi a dû lui donner une version cauchemardesque, MACA qui n'a pas dû tourner autour du pot ... !

ROKFORT : - Aïe je vais donc le voir après sa tournée !

SYPHILINE : - Je pense qu'il viendra directement ici...Au fait c'est quoi cette histoire qui m'est parvenue aux oreilles ?

ROKFORT : - Quoi donc ?

SYPHILINE : - Tu aurais fait un achat au bateau saxon qui s'est planqué dans la rade ?

ROKFORT : - Ah oui mais pas pour moi...un achat pour le village !

SYPHILINE : - Des esclaves ?

ROKFORT : - Esclaves est un grand mot et puis...pas beaucoup !

SYPHILINE : - On a interdit l'esclavagisme !

ROKFORT : - Ce sont des réfugiées que je tente d'intégrer au village... Pour de menus travaux de cuisine, de jardinage et autres ménages, élevages... !

SYPHILINE : - Qui verse leurs gages ?

ROKFORT : - D'abord elles sont en essais... certaines seront des Compagnes déballés « déambulantes » ...des C.D.D. et d'autres seront en Cafouillis débarqués inadaptés... en C.D.I. Elles devront donc faire preuve de leur assiduité au travail avant de percevoir un gage...elles seront néanmoins nourries et logées !

SYPHILINE : - Logées où ?

ROKFORT : - Ben chez l'habitant !

SYPHILINE : - Livrées à tes hommes ?

ROKFORT : - Pas du tout !

SYPHILINE : - Donc tu veux les loger sous notre toit de chaume !

ROKFORT : - L'idée n'est pas mauvaise ... !

SYPHILINE le regarde avec un regard incendiaire.

ROKFORT : - ...Mais je pense qu'on va leur construire rapidement une hutte spécialement pour elles !

SYPHILINE : - Je préfère ça !

WILLOO entre complètement éberlué, exténué, avec un regard extrêmement pensif.

ROKFORT : - Holà fils tu fais bien une drôle de trombine !

SYPHILINE : - Réponds fils !

ROKFORT : - Tu as mal digéré le repas de ta mère ?

SYPHILINE : - Tu digèreras beaucoup mieux les vingt repas prochains que ton père cuisinera à ma place !

ROKFORT : - Allons fils : parles !

WILLOO sort de sa torpeur.

WILLOO : - J'ai entendu parler de choux avec des bébés dedans...qu'on se demande comment ils sont arrivés là... et si du coup on ne prend pas un risque en mangeant les choux que l'on cultive... !

SYPHILINE : - Ah oui les choux !

ROKFORT : - Et puis les roses !

WILLOO : - Oui les roses aussi mais parait-il que ce soit plutôt pour les bébés femelles... !

SYPHILINE : - On dit les petites filles !

WILLOO : - N'empêche que c'est compliqué toutes ces informations... finalement il faut que j'étudie les phrases incantatoires de TARA et MACA !

SYPHILINE : - Quelles phrases ?

ROKFORT : - Des incantations ?

WILLOO : - Oui TARA a dit « Imlami Imlami Imlami » et MACA a dit à son tour « Imatoumi Imatoumi Imatoumi » !

Les deux époux restent interloqués.

SYPHILINE : - Eh bien d'accord !

WILLOO : - C'est de l'ancien Celte ?

SYPHILINE : - Pas tout à fait !

WILLOO : - Du gaélique ?

SYPHILINE : - Non plus !

ROKFORT : - Ah les sorcières !

WILLOO : - De la sorcellerie ?

SYPHILINE : - Non mon fils, ne t'inquiète pas...ces phrases ont effectivement une signification !

ROKFORT : - Dis-moi RADIK t'aurait-il dessiné quelque chose ?

WILLOO : - Non son charbon de bois était cassé !

ROKFORT : - On a donc évité le pire !

SYPHILINE : - Il serait capable de faire des dessins de... ?

ROKFORT : - Oh que oui et plus vrai que nature !

SYPHILINE : - Tu as déjà vu ce type de dessins indécents ?

ROKFORT : - Il m'a même dit que certains illustrateurs romains étaient pires que lui !

SYPHILINE : - Ils sont où ses dessins ?

ROKFORT : - Dans sa hutte je pense mais il a également décoré une grotte secrète dont lui seul connaît le lieu !

SYPHILINE : - Comment sais-tu cela ?

ROKFORT : - Il m'en a parlé !

WILLOO : - C'est à quel endroit ?

ROKFORT : - mais je ne connais pas toutes les grottes de la région et si en plus c'est une grotte secrète ... !

SYPHILINE : - Tu mens !

ROKFORT : - Mais non !

SYPHILINE : - Ton nez grandit !

ROKFORT : - N'importe quoi !

WILLOO : - Ah ben justement !

SYPHILINE : - Justement quoi ?

WILLOO : - MACA m'a parlé d'un truc comme le nez qui grandissait mais elle ne m'a pas parlé de mensonge !

SYPHILINE se met en colère.

SYPHILINE : - ROKFORT tu es le chef et en même temps le père de ton fils, aussi, tu iras réprimander ces deux femmes pour qu'elles restent à leur place et nous laissent mener à bien l'éducation de notre fils !

ROKFORT : - je les convoque sur le champ !

SYPHILINE : - Bien mon mari ! bien !

SYPHILINE prend WILLOO par le bras et ils sortent tous deux de la tente. ROKFORT crie au garde posté à l'extérieur.

ROKFORT : - Garde, vas vite quérir TARA et MACA et mène-les-moi ici !

Scène 10 : ROKFORT – MACA – TARA

Les deux femmes font immédiatement leur entrée à la grande stupéfaction de ROKFORT.

ROKFORT : Que faites-vous là les deux jouvencelles ?

TARA : - Sois poli car nous avons passé l'âge d'être Jouvencelle !

ROKFORT : - Oh que oui !

TARA et MACA font la tête.

ROKFORT : - je vous ai fait mander ici... !

MACA : - Non c'est nous qui sommes venues !

TARA : - exactement...donc c'est nous qui posons les questions !

ROKFORT : Je vous ai faites venir pour causer des propos tenus à WILLOO !

TARA : - On verra plus tard !

MACA : - D'abord ...nous !

TARA : - On veut des droits !

ROKFORT : - Des droits de quoi ? ... déjà cette histoire de conseil du village me tape sur le système !

TARA : - On veut pouvoir dire non à un guerrier qui voudrait nous rouler dans le foin !

ROKFORT : - ça t'arrive encore ?

TARA : - Désagréable personnage sache que je refuse régulièrement !

ROKFORT : - Ben alors tu le prends déjà ce droit !

MACA : - On veut avoir le droit de porter des braies !

ROKFORT : - Des braies ?

TARA : - Ben oui des braies !

MACA : - ça ralentit le guerrier qui en voudrait à notre vertu !

ROKFORT : - Pourquoi donc ?

TARA : - Parce que c'est dur à retirer et encore plus à arracher quand il y a une ceinture en cuir de sanglier !

MACA : - On veut des braies et puis c'est tout !

ROKFORT : - Ah ben si c'est tout allons-y pour les braies !

TARA : - On veut être propriétaire de notre hutte et lopin de terre !

MACA : - Oui parce que quand notre mari meurt on perd tout !

ROKFORT : - Il faut arrêter de le tuer à petit feu et voilà tout !

TARA : - Nous ne sourirons même pas à cette idiotie !

MACA : - Elle ne nous fait pas rire !

ROKFORT : - Bon, si votre mari meurt vous garderez votre bout de terre et la chaumière dessus !

TARA : - On veut que les jeunes filles soient éduquées comme les guerriers !

ROKFORT : - Ah non, nous ne sommes pas des Vikings, les femmes à la maison, les hommes en garnison... les femmes à la marmite...les hommes décapitent... Les femmes au lit donnent du plaisir... les hommes...euh... en prennent !

TARA : - Il prend ses rêves pour des réalités notre chef suprême !

MACA : - Oui je crois qu'il a trop dormi cette nuit !

ROKFORT : - Quoi encore ?

TARA : - On veut être éduquée comme les hommes !

MACA : - Nous ne cèderons pas !

ROKFORT : - Bon...à une condition... mais incontournable !

TARA : - Vas-y chef on t'écoute !

ROKFORT : - Il n'est absolument plus question que vous tentiez d'éduquer les jeunes garçons du village aux choses de la vie...c'est-à-dire à ce qui a trait aux rapports physiques entre un guerrier et une jeune fille... ou entre un homme sans conscience à cause d'un hydromel frelaté et d'une vieille du village ... !

TARA : - Non mais c'est à moi qu'il fait allusion avec la vieille ?

MACA : - Tu n'es pas vieille TARA tu as seulement un âge un peu avancé !

TARA : - C'est bien comme cela que je l'entends !

ROKFORT : - Mouaip !

TARA : - Puisque c'est comme ça ... on veut avoir le droit de se baigner librement !

ROKFORT : - Se baigner ?

MACA : - Prendre un bain dans la rivière !

TARA : - Librement !

ROKFORT : - J'ai bien compris ...mais ... ?

MACA : - Nues !

TARA : - Totalelement nues !

ROKFORT : - Mais... j'accède immédiatement à cette requête ... mais je pense qu'il y aura des jours pour les hommes...des jours pour les femmes et les enfants...et des jours pour les vieilles !

MACA : - Là c'est de la provocation !

TARA : - Il me vise...il me vise !

MACA : - C'est de la provocation !

TARA : - Calme-toi TARA, calme-toi... il n'en vaut pas la peine !

ROKFORT : - Vieille n'est pas un mot vulgaire ou blessant... !

MACA : - Un peu tout de même !

TARA : - C'est blessant, vulgaire, outrageant, TARA outragée, TARA blessée, TARA martyrisée mais TARA libérée !

ROKFORT : - Et TARA va me foutre le camp !

MACA : - Nous voulons nos droits !

TARA : - Même si nous nous faisons insultées nous continuerons le combat pour l'égalité guerrier-guerrière !

ROKFORT : - Mais vous n'êtes pas des guerrières !

MACA : - Nous ne sommes pas considérées !

TARA : - Nous sommes maltraitées !

ROKFORT : - Bon, j'ai à faire, allez donc vaquer à vos tâches ménagères !

MACA : - Pourquoi un guerrier ne serait-il pas assujetti aux tâches ménagères ?

TARA : - Ils sont soi-disant plus costauds donc ça devrait être plus facile !

ROKFORT : - Qu'est-ce que vous allez encore me demander ? Le droit de divorcer ? Le droit de vivre entre femmes ? Pourquoi pas le droit de travailler et d'obtenir un salaire ?

MACA : - Exactement !

TARA : - Nous présenterons tout cela au conseil du village !

ROKFORT : - Ce n'est pas demain la veille que ce genre de bêtises sera voté par les sages !

MACA : - Donc ta réponse sur nos souhaits c'est non ?

TARA : - Tu refuses tout en bloc ?

ROKFORT : - Je n'ai jamais dit non.... Il faut tout considérer dans notre époque et sur le moment il est inconsidéré de prendre une quelconque orientation qu'elle soit négative ou positive... Il semble apparent qu'il y ait des demandes et que parfois il faille réfléchir avant d'en entrevoir l'application... donc il suffit du tout et de son contraire pour que le vice-versa soit possible ou impossible !

Les deux femmes se regardent l'air hébété.

MACA : - Je n'ai rien compris...et toi TARA ?

TARA : - J'ai cru un moment que notre chef parlait d'une langue étrangère à la nôtre !

ROKFORT : - C'est pourtant clair !

MACA : - On dirait un langage d'homme de pouvoir qui disent des choses que le peuple ne comprend pas !

TARA : - Et qui de ce fait les considère comme étant des hommes intelligents !

MACA : - Alors qu'ils nous bernent !

TARA : - Se moquent de nous !

MACA : - Cherchent la révolte !

ROKFORT : - Je n'ai absolument pas nié vos demandes !

TARA : - Tu verras MACA un beau jour ils vont créer un endroit pour que les hommes de pouvoir parlent le même langage et dirigent le bon peuple !

MACA : - Oh que oui ils en sont capables... Energumènes nauséux absolus !

Les deux femmes en colère quittent la hutte du chef.

TARA : - Chef, tu gouvernes un temps qui ressemble beaucoup à la course du soleil mais un jour viendra où le soleil ne t'éclairera plus et fera d'un autre l'astre de ce village !

MAVA : - Elle l'a dit et elle l'a bien dit !

Scène 11 : ROKFORT – DAVOS

Le chef reste pensif. Il s'approche de la porte de la hutte et crie à l'extérieur.

ROKFORT : - Le guerrier DAVOS est demandé à la hutte principale ! Le guerrier DAVOS est demandé à la hutte principale !... Elles m'ont épuisé ces mégères !

Davos arrive et entre dans la hutte.

DAVOS : - Je suis là mon bon chef !

ROKFORT : - Les femmes commencent à me tourner en bourrique !

DAVOS : - Que se passe-t-il chef ?

ROKFORT : - Elles me demandent des choses qui modifieraient totalement notre vie quotidienne et surtout nos mœurs !

DAVOS : - Il faut refuser !

ROKFORT : - Je sais mais je me suis toujours méfier des femmes !

DAVOS : - Oh que oui chef !

ROKFORT : - Nous ne pouvons tout de même pas modifier nos coutumes et nos comportements parce que ça a été demandé par les femmes du village ?

DAVOS : - Ah ben non, chef !

ROKFORT : - En même temps je ne peux pas créer un conflit interne au village !

DAVOS : - Ce serait ennuyeux !

ROKFORT : - Je crois que je vais devoir ruser !

DAVOS : - Ruser, ça tu sais faire Chef !

ROKFORT ne sait pas comment il doit prendre cette remarque aussi regarde-t-il DAVOS d'un regard interrogatif.

ROKFORT : - Je suis et reste le seul vrai spécialiste en stratégie guerrière mais avec les femmes c'est plus compliqué !

DAVOS : - Elles sont rusées de nature et de naissance !

ROKFORT : - Tu ne me le fais pas dire !

DAVOS : - C'est que j'en connais un rayon puisque j'en ai une à la hutte !

ROKFORT : - Comment de temps que tu es avec ?

DAVOS : - Depuis la bataille pas loin de Soissons... j'ai participé au pillage et j'ai pris un sac de graines... derrière ce sac j'ai découvert une femme qui se cachait et je l'ai prise comme esclave !

ROKFORT : - Finalement elle est devenue ta femme !

DAVOS : - Oui !

ROKFORT : - C'est une bonne progression sociale que de faire passer une esclave comme villageoise libérée !

DAVOS : - Je n'ai pas eu trop le choix !

ROKFORT : - Pourquoi ?

DAVOS : - Elle a la main lourde ma femme !

ROKFORT : - Elle serait brutale ?

DAVOS : - Disons qu'elle a insisté lourdement pour que nous soyons unis !

ROKFORT : - Bah en fait femme ou esclave c'est du pareil au même !

DAVOS : - C'est certain grand chef !

ROKFORT : - Que fais-tu quand tu rentres d'un combat ou de la chasse ?

DAVOS : - D'abord je dois faire attention de ne pas faire entrer de la boue et des feuilles avec mes chausses ... sinon ça hurle... ensuite je dois poser mes armes en hauteur pour que les enfants ne jouent pas avec... armes qui ont été essuyées, des fois qu'elles auraient été couvertes

de sang... ensuite je mets les assiettes et les couteaux sur la table... je remplis un petit pichet d'eau au puit... !

ROKFORT : - C'est toi qui fais tout cela ? Ben et ta femme ?

DAVOS : - Elle a fait cuire la boustifaille mon chef !

ROKFORT : - Soit !

DAVOS : - Après manger je prends les enfants et je vais laver les assiettes, la marmite et ce qui est sale à la rivière !

ROKFORT : - Que fait ton esclave ? Pardon...ta femme ?

DAVOS : - Elle fait ce qu'elle appelle une sieste !

ROKFORT : - Donc elle roupille !

DAVOS : - C'est bien cela chef !

ROKFORT : - Bon tu ne seras donc d'aucun secours pour m'épauler dans ce dilemme avec les femmes de notre village... !

DAVOS : - Je ne sais pas trop chef !

ROKFORT : - Notre société part en couille DAVOS...en couille... Viens avec moi je dois te montrer un mur à conforter autour de MARKAS !

DAVOS : - Je te suis chef !

Les deux hommes quittent la hutte.

Scène 12 : WILLOO – GARF – MISTRALE

Les trois jeunes gens, WILLOO, GARF et MISTRALE entrent discrètement dans la hutte du chef.

GARF : - Tu vois je t'avais bien dit que c'était ton père avec DAVOS et qu'ils s'étaient dirigés vers la sortie du village !

WILLOO : - Comme ça on aura un peu de temps pour nous ici bien à l'abri !

GARF : - Génial ce que je vous ai apporté !

MISTRAL : - C'est quoi ? Tu en fait tout un mystère depuis des jours !

WILLOO : - C'est un truc qui vient des pays du sud !

GARF : - ça s'appelle comment ?

MISTRAL : - Oh on dirait une bouse de taureau !

WILLOO : - C'est un truc qui s'appelle la « canne à bises » !

GARF : - Drôle de nom !

MISTRAL : - C'est du grand n'importe quoi ce nom !

WILLOO : - Je l'ai eu par un homme étranger venu en embarcation !

GARF : - On en fait quoi ?

MISTRAL : - Certainement un emplâtre quand tu as un os cassé !

WILLOO : - Non ce n'est pas fait pour ça !

GARF : - Explique-nous !

WILLOO : - L'étranger m'a dit qu'on pouvait macher cette « canne à bises » et qu'on pouvait aussi la fumer !

GARF : - Fumer ? Fumer comment ? on la jette dans le feu et on respire la fumée ?

MISTRAL : - J'ai vu que RUBIK t'avait donné un drôle d'objet en bois ou en corne !

WILLOO : - Oui il m'a aussi donné un mélange de plantes séchées !

GARF : - Des plantes séchées ?

MISTRAL : - C'est étrange tout de même ...ce serait un remède ?

WILLOO : - Il m'a dit qu'il fallait pousser et tasser les plantes séchées avec un peu de cette « canne à bises » y mettre un bout de braise prise dans le feu et aspirer... !

GARF : - Et ?

MISTRAL : - La braise génère sans doute un foyer dans la corne en bois !

WILLOO : - Exactement et il faut avaler la fumée !

GARF : - purée ça doit faire mal non ?

MISTRALE : - Moi je n'ai jamais avalé la fumée !

WILLOO : - On verra bien ... !

Les jeunes gens s'asseyent l'un à côté de l'autre et commencent à préparer leur « corne en bois ».

GARF : - Je mets les feuilles séchées dans le cône !

WILLOO : - Moi j'ajoute des petits bouts de « canne à bises » !

MISTRALE : - Je prends une petite braise sans me brûler !

GARF observe MISTRALE qui prend une braise assez aisément avec une sorte de pince.

GARF : - A l'aise la braise !

WILLOO : - C'est presque religieux !

GARF : - ça veut dire quoi ?

MISTRALE : - Que c'est comme si on préparait une incantation aux dieux !

GARF : - Prions déjà que ça fume !

WILLOO : - J'aspire ! J'aspire !

WILLOO aspire dans un silence total. MISTRALE et GARF l'observe avec curiosité.

MISTRALE : - J'ai cru voir un peu de fumée !

GARF : - Vas-y aspire ! Aspire !

WILLOO se met à toussoter.

WILLOO : C'est bon... une sorte de brouillard chaud et doux qui glisse dans ma gorge !

MISTRALE : - Comme tu tousses ça n'a pas l'air si doux !

GARF : - A moi ! A moi !

WILLOO lui tend la corne.

WILLOO : - J'ai une drôle d'impression !

MISTRALE : - Oh GARF, n'aspire pas si fort !

GARF aspire et aspire encore.

MISTRALÉ : - Je peux essayer ?

WILLOO : - Pas les filles !

MISTRALÉ : - Les filles sont aussi curieuses que les garçons !

GARF continue. Aussi MISTRALÉ lui retire la corne. WILLOO se met à manger un peu de cette « canne à bises ». MISTRALÉ aspire elle aussi mais semble septique. Elle toussote mais ne semble avoir aucun effet.

MISTRALÉ : - Bof ! Ce n'est pas terrible ! C'est juste de la fumée et ça pue ! Mais rien de bizarre dans tout ceci !

GARF reprend la corne et aspire à nouveau. Il a l'air hilare. Il passe la corne à WILLOO qui lui paraît plutôt abattu, dans les nuages.

GARF : - Boi je goûte bon la canne à l'autre...Gobent che parle... mes dents sont toutes bolles... Rhôôôô ... Molles pas bolles.... Oh c'est zarre, très zarre !

GARF éclate de rire.

MISTRALÉ : - Aucun effet ! Rien de rien !

WILLOO : - Moi je me sens triste... j'ai presque envie de pleurer !

MISTRALÉ : - Il ne faut pas ! Un guerrier grogne et ne pleurniche pas !

GARF : - Le guerrier grogne...Grrrrrr...Grrrrrr.... Purée de châtaignes des bois...ma langue gonfle et mes yeux n'arrêtent pas de tourner... Elle est grande la hutte ...immense... Les chefs ont des huttes de...chefs... gigantesque la hutte !

WILLOO : - Je ne me sens pas très bien... personne ne m'aime... j'ai envie de vomir... !

MISTRALÉ : - Vous êtes bizarres tous les deux !

Scène 13 : WILLOO – GARF – MISTRALÉ – ROKFORT - DAVOS

Le chef rentre dans sa tente et déjà renifle l'odeur dégagée par la fumée.

ROKFORT : - Qu'est-ce que c'est que cette puanteur dans ma hutte ?

GARF se met à hurler.

GARF : - Ah ! Attention ! Un ours ! Un ours !

Le chef sort une hache et se positionne pour faire face à l'animal.

ROKFORT : - Où ? Il est où cet ours !

GARF : - Là ...il est là !

Le chef fait volte-face la hache brandie. Puis il se retourne en colère vers GARF.

ROKFORT : - Mais il n'y a rien !

GARF : - L'ours se retourne !

MISTRALÉ : - Chef, je crois qu'il a des visions.... Des hallucinations.... Quelque chose comme ça !

WILLOO : - Moi l'ours, je le trouve malade...il a le teint pâle !

GARF : - Il va se faire bouffer par la chauve-souris qui reste collée là-haut à nous surveiller !

Il montre la toiture. Tous regardent.

MISTRALÉ : - Pas plus de chauve-souris que d'ours !

WILLOO : - Elle a l'air méchante cette chauve-souris... elle fait horriblement peur... quand elle ouvre sa bouche on voit ses dents acérées prêtes à nous déchiqueter !

ROKFORT : - Mais qu'est-ce qu'il a mon garçon ?

MISTRALÉ : - Il a fumé et, je crois, mangé une sorte de bouse de taureau !

ROKFORT : - Une bouse de taureau ?

MISTRALÉ : - Enfin ça ressemble mais il me semble que cela provient de plante !

ROKFORT : - Une plante ?

MISTRALÉ : - Oui lointaine !

ROKFORT : - Lointaine ?

MISTRALÉ : - D'un pays étranger...là où les hommes sont marrons et noirs !

ROKFORT : - C'est sans doute une mixture d'un sorcier de ces contrées !

GARF : - Un sorcier qui danse nu à la lune pour absorber la force de la lumière !

WILLOO : - Et qui fait peur aux loups qui n'ont jamais vu un guerrier à poils !

MISTRALÉ : - Vous dites n'importe quoi !

ROKFORT : - L'effet semble puissant !

GARF : - Oh flamme de bougie qui danse dans mes yeux comme le reflet du soleil glisse sur l'étang lorsque je me couche dans l'herbe pour un petit somme bienvenu... !

WILLOO : - Oooooooh grand chef et père de surcroit si j'en crois mère qui semble-t-il n'a jamais fauté avec DAVOS ou RUDIK...et on la croira sur parole !

ROKFORT étonné des paroles de son fils regarde MISTRALÉ...

ROKFORT : - Pourquoi tient-il de tels propos ?

MISTRALÉ : - Je ne connais pas vos secrets de famille !

ROKFORT : - Quels secrets ?

MISTRALÉ : - Je n'en sais rien moi...sans doute avec RUBIK et DAVOS... c'est votre fils qui dit cela ...pas moi !

ROKFORT : - Pourquoi il dit cela lui ?

WILLOO : - Je touche le ciel et les mystères des anciens oracles !

ROKFORT : - Il est devenu fou ?

WILLOO : - Est plus fou le fou qui pense que l'autre n'est pas aussi fou que lui !

GARF : - ça se mange les chauves-souris ?

MISTRALÉ : - Je pense qu'il vaut mieux éviter...on ne sait pas si ces bestioles ne seraient pas porteuses de maladie pour l'homme !

ROKFORT : - Mais quelles chauves-souris ?

WILLOO : - Le chef a perdu la vue !

ROKFORT : - Mais non, qu'est-ce que c'est que ce foutoir de taverne ?

WILLOO : - Père, je veux devenir troubadour !

GARF : - Et moi je pars avec WILLOO pour traquer les sorcières et les magiciens noirs !

ROKFORT : - Je commence à en avoir assez de ces idioties !

ROKFORT se positionne à la porte de la hutte et crie.

ROKFORT : - DAVOS ici tout de suite !

WILLOO : - DAVOS... tout de suite les grands moyens !

GARF : - Moi DAVOS j'en fais de la bouillie pour bébé !

WILLOO : - Moi si je souffle dessus il tombe !

GARF : - Si je lui jette un cil, il pleure le lâche !

ROKFORT retourne s'asseoir sur son siège tandis que DAVOS entre dans le dos des jeunes garçons. MISTRALE voyant DAVOS s'éclipse vers l'extérieur.

WILLOO : - Il paraît que DAVOS aurait reçu un coup d'épée dans son... !

GARF : - Non ... ?

WILLOO : - A ce qu'il paraît on aurait pu le nommer Hannibal tellement il était fougueux et maintenant il faudrait l'appeler HANNI !

GARF : - Parce qu'il aurait perdu ses balles ?

WILLOO : Ouaip !!!!

Les deux garçons rient de bon cœur. DAVOS lui fait une tête d'enterrement.

ROKFORT : - DAVOS va me tremper ces deux jeunes garçons dans la rivière !

DAVOS : - Avec plaisir Chef !

Les deux garçons sursautent en apercevant DAVOS. Ce dernier les attrape rudement et sort de la hutte. RUBIK croise la sortie des trois personnages et entre à son tour dans la hutte.

WILLOO : - Holà on se calme... sinon je fais un malheur !

GARF : - DAVOS tu prends un risque, un gros risque et là, tu risques ta vie !

Scène 14 : ROKFORT - RUBIK

ROKFORT : - RUBIK, toi qui es parfois avisé en découvertes mais également devin à tes heures, j'ai quelques souhaits à soumettre à ta sagacité !

RUBIK : - Je t'écoute chef !

ROKFORT : - J'en ai un peu ras l'écuelle de voir les jeunes de notre village déambuler ou trainer à ne savoir que faire. Certains se transforment en margoulins et d'autres folâtrent dans les bois. Aussi, j'ai réfléchi ... !

RUBIK répond avec un ton ironique.

RUBIK : - Ben voyons !

ROKFORT : - Comment ?

RUBIK : - Voyons donc le résultat de la réflexion de notre chef !

ROKFORT le regarde dubitatif.

ROKFORT : - J'ai cette idée de faire construire une hutte qui servirait de lieu d'apprentissage pour tous nos jeunes gens !

RUBIK : - Les filles aussi ?

ROKFORT : - Euh...oui...pourquoi ?

RUBIK : - Ben voyons !

ROKFORT : - Les hommes et les femmes, selon leurs connaissances, pourraient leur transmettre leur savoir !

RUBIK : - ça ne marchera jamais !

ROKFORT : - Tu crois ?

RUBIK : - Tu l'as dit : je suis devin !

ROKFORT est un peu dépité.

ROKFORT : - Bon, tant pis... une autre idée... écrire un manuscrit regroupant les règles que doivent observer nos villageois...le partage des biens et des terres... les propriétés... Les relations entre nobles et paysans...les métiers... combien coûte telle ou telle chose... !

RUBIK : - Comment nommerais-tu ce manuscrit ?

ROKFORT : - Je ne sais pas... le code ROKFORT !

RUBIK : - Purée de châtaignes...le melon... !

ROKFORT : - Arrête de marmonner entre tes lèvres...je n'ai pas entendu ta réponse !

RUBIK : - C'est voué à l'échec...personne de notre temps ou dans les générations futures n'osera se consacrer à un tel code inutile...Celui qui ferait cela se ferait un mal fou à l'estomac !

ROKFORT : - Je pensais pourtant... !

RUBIK : - Arrête de penser !

ROKFORT : - C'est vrai...je pense trop... mon esprit est sans cesse créatif...même quand je dors. Cette nuit j'ai rêvé que nous volerions dans les airs sur de gros engins ressemblant à des oiseaux !

RUBIK : - Tu as aussi aspiré de la fumée ?

ROKFORT : - Pas du tout !

RUBIK : - Tu n'as pas rêvé que nous marcherions sous l'eau ?

ROKFORT : - Oui aussi !

RUBIK : - Eh bien tant que la folie gagne : pourquoi pas traire les vaches avec une machine qui aspirerait le lait et ensuite utiliser ces machines sur nos femmes pour nourrir les bébés ?

ROKFORT regarde fixement RUBIK...

ROKFORT : - RUBIK...mon brave RUBIK...mon bon RUBIK... cette idée est fabuleuse !

RUBIK : - Grande camomille...Romarin...Menthe poivrée...écorce de saule...Reine des prés... !

ROKFORT : - C'est quoi toutes ces herbes ? Pour nourrir les vaches et obtenir un meilleur lait ?

RUBIK : - Certain que ce n'est pas pour les femmes !

ROKFORT : - Le menu ne serait pas copieux !

RUBIK : - C'est un remède pour les maux de tête !

ROKFORT : - Après un combat...un coup de hache sur le casque ?

RUBIK : - Mais non !

ROKFORT : - coups de massue ou de fléau ?

RUBIK : - Décidément tu as du mal à saisir : c'est pour les maux de tête causés par des réflexions stupides qui ne mènent à rien !

ROKFORT : - Tu as mal à la tête ?

RUBIK : - Bon, chef, si tu n'as plus rien à me demander, je m'en vais retourner à ma tâche car, moi, j'ai du travail !

ROKFORT : - Vas-y...vas-y...si le chef ne peut plus demander quoi que ce soit à un homme que je croyais le plus cultivé et intelligent du village...mais où va-t-on ? Où va-t-on ? Je vous le demande ? Si le chef n'a plus d'autorité par la gentillesse et la courtoisie...que doit-il faire ? Doit-il durcir son autorité ? Doit-il abroger les règles régissant la vie du village et augmenter les punitions et les sanctions ? Doit-il remettre les femmes dans leur rôle primaire d'esclaves et ne pas supposer qu'elles aient la moindre chose à dire et le moindre poids dans les décisions sérieuses... !

RUBIK est sorti discrètement et la femme du chef SYPHILINE est entrée tout aussi discrètement dans son dos. Il se croit donc seul. Il mime sa position dominante supposée lorsqu'il s'adresse à sa femme.

Scène 15 : ROKFORT – SYPHILINE

ROKFORT : - Femme tu vas me ranger cette hutte car c'est un véritable capharnaüm... fais cela bien et vite ! Femme je veux une soupe de poissons ce soir ...frais les poissons... pas de l'eau croupie dans un chaudron...Non une vraie soupe ! Femme tu vas vite te mettre au lit pour contenter ton fougueux guerrier et pas de mal de tête car j'ai la potion magique de RUBIK... au lit Femme ! Femme le feu est en train de s'éteindre...Vas vite chercher du bois sous la neige et en mettre sur le foyer...ensuite tu souffleras sur les braises ! Femme j'ai bien réfléchi... Vous les femmes n'aurez aucun droit de vote... Rien à dire aux hommes valeureux et courageux qui dirigent ce village ! Femme ... je vais me saouler avec mes braves guerriers...faire ripaille jusqu'à l'aube...butiner une ou deux jeunes esclaves et, demain, j'irai à la pêche toute la journée ! Femme... !

SYPHILINE : - Oui ?

ROKFORT est surpris par la présence de son épouse.

ROKFORT : - Ah tu es là ?

SYPHILINE : - Oui, que disais-tu mon mari ? Je n'ai pas bien entendu tes propos bien que j'en ai une petite idée !

ROKFORT : - Euh je disais que j'avais du bois à couper pour l'hiver prochain et qu'il serait temps que je m'y mette !

SYPHILINE : - Et ?

ROKFORT : - Je dois aussi réunir le conseil sans oublier de convoquer les femmes qui désiraient y participer !

SYPHILINE : - Mais encore ?

ROKFORT : - Qui auront le droit de voter !

SYPHILINE : - C'est bien : on progresse ! Ensuite ?

ROKFORT : - Je ne vois pas !

SYPHILINE : - Une soirée ?

ROKFORT : - Ah oui on avait évoqué cela avec les guerriers !

SYPHILINE : - Et ?

ROKFORT : - Mais bon ça peut attendre et puis ce n'était finalement pas une très bonne idée... Sait-on jamais si nous étions attaqués par des barbares du nord, il faut garder l'esprit clair !

SYPHILINE : - Cette histoire de jeunes esclaves ?

ROKFORT : - Une blague !

SYPHILINE : - Une blague ?

ROKFORT : - Une galéjade entre guerriers !

SYPHILINE : - Une galéjade ?

ROKFORT : - M'enfin bien entendu puisque nous allons prochainement décider de voter une règle qui interdira d'acheter, de vendre ou de posséder un ou une esclave... c'était une plaisanterie !

SYPHILINE : - De mauvais goût !

ROKFORT : - Oui je le conçois !

SYPHILINE : - De plus tu connais mon point de vue sur les violences faites aux femmes !

ROKFORT : - Oh que oui !

SYPHILINE : - Les violeurs on leur coupe les ... !

ROKFORT : - On leur coupe !

SYPHILINE : - Les guerriers qui frappent leurs femmes !

ROKFORT : - A l'amende !

SYPHILINE : - Combien ?

ROKFORT : - Je ne sais plus mais ce sera cher !

SYPHILINE : - Et ?

ROKFORT : - Et ?

SYPHILINE : - A part l'amende ?

ROKFORT : - On leur coupe un doigt ? Quelque chose d'autre... ?

SYPHILINE : - Mais non !

ROKFORT : - Ah oui : le pilori durant deux ... ?

SYPHILINE : - Trois !

ROKFORT : - Le pilori durant trois jours mais exceptionnellement car il avait été aboli !

SYPHILINE : - Bon et maintenant ?

ROKFORT : - Maintenant quoi encore ?

SYPHILINE : - Quelle heure est-il ?

ROKFORT : - Attends je regarde le soleil dehors ... !

Il se presse près de la porte et regarde le ciel.

SYPHILINE : - Alors ?

ROKFORT : - Je ne sais pas ... il est vers le milieu de l'après-midi je pense !

SYPHILINE : - L'heure de ... ?

ROKFORT : - D'aller chercher de l'eau à la rivière pour faire ce breuvage des îles bretonnes... Des feuilles dans de l'eau... encore une mode dont on se passera...crois-moi je suis perspicace et spécialiste en « devinerie » !

SYPHILINE : - Le seau est là-bas !

ROKFORT : - Oui ma femme !

SYPHILINE : - Ne traîne pas sur le chemin et ne t'arrête pas pour jouer aux osselets !

ROKFORT : - Non ma femme, le chef ne fera que des saluts de courtoisie !

SYPHILINE : - Je t'attends donc !

Le chef, un peu ronchon, quitte la hutte avec son seau à la main.

Scène 16 : SYPHILINE – TARA – MACA – MISTRALE - RUBIK

SYPHILINE patiente quelques instants puis s'approche de l'entrée de la hutte, fait quelques signes et va s'asseoir dans le siège réservé au chef. Les femmes du village arrivent et s'installent en face d'elle : TARA, MACA et la jeune MISTRALE. RUBIK arrive également tout penaud et se positionne près de SYPHILINE qui semble diriger l'étrange réunion.

SYPHILINE : - Nous sommes réunies ici pour apporter au conseil le regard féminin, aussi, RUBIK est chargé de prendre note de nos doléances. En tant qu'homme il ne participe pas aux discussions si elles ont lieu. TARA as-tu quelque chose à ajouter ?

TARA : - RUBIK est-il lié au secret ?

SYPHILINE : - Oui il ne dira mot de ce qu'il a entendu ici !

MACA : - Sinon je me fais fort de lui couper la langue !

RUBIK : - Ces femmes...incroyable...elles veulent toujours trancher quelque chose !

SYPHILINE : - Chacune d'entre nous dira ce qu'elle souhaite voir inscrit sur le manuscrit par RUBIK...Etes-vous prêtes ?

TARA : - Prête !

MACA : - Totalement prête !

MISTRAL : - Moi aussi !

RUBIK : - Votre scribe est à votre service Mesdames !

SYPHILINE : - Allons-y...TARA tu peux commencer !

TARA : - Supérieures par l'amour physique, plus éclairées à associer aux sentiments l'intelligence et l'action, les femmes sont des êtres merveilleux entre l'humanité toute entière et ...les hommes !

MACA : - Bien dit !

RUBIK : - Je note...je note !

SYPHILINE : - A toi MACA !

MACA : - Un enfant, quand j'en ai envie, si j'en ai envie et quand je veux !

MISTRAL : - C'est joli !

RUBIK : - Un peu répétitif non ?

SYPHILINE : - Tu notes !

RUBIK : - Bon tant pis pour le langage et les fautes de syntaxe... !

TARA : - Une femme sans homme, c'est comme un poisson sans cheval !

MACA : - Ben un poisson sans cheval... ça ne veut rien dire !

MISTRAL : - Si, qu'on peut s'en passer !

RUBIK : - C'était une forme ironique !

SYPHILINE : - A moi : une femme n'a pas peur que des guerriers lui fassent peur !

TARA : - C'est bien vrai !

MACA : - Femmes et chevaux même combat : ne plus être sifflés dans les ruelles du village !

MISTRAL : - Je peux moi SYPHILINE ?

SYPHILINE : - Bien sûr MISTRAL tu es notre avenir !

MISTRAL : - Si les hommes ne te donnent pas le respect que tu mérites, prends-le toi-même !

RUBIK : - C'est manifestement un manuscrit de révolte !

SYPHILINE : - RUBIK cesse-donc tes remarques et prends note !

RUBIK : - Je note...mais je peux aussi râler si je veux !

TARA : - Il y a plus inconnu que le guerrier inconnu : Sa femme !

MACA : - Un guerrier sur deux...est une femme !

MISTRAL : - Elle s'est dit qu'elle était capable de faire alors elle l'a fait : Elle n'a pas attendu sa liberté, elle l'a prise !

RUBIK : - Eh beh beh beh beh beh !

SYPHILINE : - Je pense que je vais faire hurler l'assemblée mais je m'en moque. Si j'étais une déesse ou un dieu, à cause des imperfections, je recommencerais tout, de la création du monde aux êtres qui s'y trouvent...sauf...la femme !

RUBIK : - Là c'est un peu trop ! Je te laisse le parchemin et je m'en vais vaquer à d'autres occupations que d'élever la femme au même rang que l'homme... ça n'arrivera jamais ... Ah non ça : jamais... Non mais... On ne pourrait plus siffler une femme ... Bientôt nous, les hommes, devrions peut-être cuisiner, faire la vaisselle et pourquoi pas rester dans nos huttes pendant que nos femmes travaillent et font la guerre ... n'importe quoi... c'est de la démente...pourquoi pas une femme cheftaine du village ?

TARA : - En ben pourquoi pas ?

RUBIK pose le parchemin dans les mains de SYPHILINE et quitte la hutte en colère.

MACA : - Il est colère notre Druide intellectuel !

TARA : - Très colère !

MISTRAL : - Il va sans doute cafter au pacha !

Les femmes se tournent vers MISTRAL ne comprenant pas ce qu'elle a dit.

SYPHILINE : - Euh... je pense que nous n'avons pas bien compris !

MISTRAL : - Je disais que RUBIK allait certainement s'empresse de rapporter notre réunion auprès de notre chef bien aimé !

MACA : - Je vais le cueillir au sortir de la forêt avec un gourdin bien lourd qu'il tâtera de son front dégarni !

SYPHILINE : - Pas de violence de notre part... je m'y refuse MACA ...mais bon une pichenette, une chiquenaude bien placée... je ne suis pas contre à condition que cela ne l'estrope pas !

TARA : - Le nez ?

SYPHILINE : - Non !

MACA : - Un œil ?

SYPHILINE : - Non !

MISTRALE : - Les mots sont plus forts que le bruit des glaives, le choc des boucliers et le sifflement des flèches !

Les trois adultes la regardent stupéfaites et admiratives.

SYPHILINE : - Tu es notre avenir MISTRALE ! Bon... gentes dames et jeune fille, nous allons clore notre réunion. Je vous invite à regagner vos huttes respectives et à attendre les jours favorables pour la mise en œuvre de nos aspirations !

Toutes sortent de la hutte sauf SYPHILINE.

Scène 17 : SYPHILINE – ROKFORT – DAVOS – TARA – MACA – RUBIK – WILLOO – MISTRALE - GARF

ROKFORT revient dans la hutte, suivi de DAVOS qui porte le seau d'eau.

ROKFORT : - Je suis éreinté d'avoir été à la rivière !

SYPHILINE : - Il est étonnant que tu sois si fatigué alors que tu as fait porter le seau par DAVOS !

DAVOS : - Je suis là pour ça !

ROKFORT : - Les guerriers sont au service du chef !

SYPHILINE : - Ce ne sont pas tes esclaves !

DAVOS : - Non non, on fait cela de bon cœur !

ROKFORT : - Tu vois !

SYPHILINE : - Et si vous ne vous sentiez pas obligés ?

DAVOS : - On ne le ferait pas !

ROKFORT regarde son guerrier surpris avec une lueur de colère dans le regard.

SYPHILINE : - C'est bien ce que je pensais !

DAVOS : - Mais bon cela me fait plaisir de rendre service !

ROKFORT : - Vous vous plaignez de moi mais vous verrez dans le futur qu'il y aura des chefs qui feront bien pire que de faire porter un seau d'eau par un guerrier... certains les enverront au combat pour asservir d'autres peuplades, d'autres massacreront de pauvres gens pour leur religion ou leur race, d'autres encore seront tellement fous qu'ils inventeront des systèmes pour anéantir une partie de l'humanité !

SYPHILINE : - Parfois je me demande où tu vas chercher des trucs pareils ?

DAVOS : - Moi aussi !

ROKFORT : - Dans le futur les hommes se baseront sur les écrits qui parleront de ROKFORT le grand chef qui a inventé l'éducation des jeunes et le livre de règles régissant les lois d'un village : le code ROKFORT !

SYPHILINE : - ça y est ... !

DAVOS : - Le melon !

ROKFORT : - Vous vous moquez ... !

SYPHILINE : - Mais pas du tout !

DAVOS : - Nous sommes interloqués !

ROKFORT : - L'autre qui emploie des mots dont il ne connaît même pas la signification !

SYPHILINE : - ça veut dire quoi DAVOS être interloqués ?

DAVOS : - Je ne sais pas !

TARA, MACA et RUBIK entrent à leur tour dans un silence pesant. ROKFORT est en pleine réflexion. Ils s'asseyent sans faire de bruit. RUBIK questionne SYPHILINE à voix basse.

RUBIK : - Que se passe-t-il ?

SYPHILINE : - Le chef semble avoir quelques hallucinations !

TARA : - Je m'en doutais. Il devient dément !

MACA : - Une démence interne et pas externe !

TARA : - Aucun poison là-dedans !

MACA : - Le poison n'agirait pas, il se diluerait avant dans cette vilaine carcasse !

ROKFORT : - Mais taisez-vous ! Taisez-vous ! ... Vous verrez que les hommes iront sur cet astre lumineux qui dirige nos marées !

TARA : - De quoi parle-t-il ?

RUBIK : - De la lune !

MACA : - Il a bu en grande quantité un alcool frelaté ?

SYPHILINE : - DAVOS, notre chef s'est-il enivré sur le chemin ?

DAVOS : - Pas du tout, que de l'eau... !

RUBIK : - Pas de poissons crevés dans la rivière ?

DAVOS : - Je n'ai rien vu !

MACA : - Rien, j'y ai fait ma vaisselle et je n'ai rien observé de bizarre !

TARA : - Et moi j'y ai lavé mes pieds !

Tous, sauf ROKFORT, se retournent sur TARA avec des regards suspicieux.

DAVOS : - Non, on est passé après et les poissons vivaient encore !

ROKFORT : - Des catapultes...des catapultes énormes qui nous enverront dans le ciel près des étoiles ...Elles enverront des hommes et des femmes...Ils feront des enfants lunaires !

TARA : - Il a dit quoi ?

MACA : - Des enfants lunaires !

TARA : - Eh bien ça ne va pas fort dans sa caboche à notre chef bien aimé !

ROKFORT : - Nos descendants vont inventer des armes qui lanceront des projectiles très puissants et de si loin que nos ennemis ne verront même pas la mort venir !

RUBIK sort une sorte de crayon et écrit sur un parchemin.

SYPHILINE : - Que fais-tu RUBIK ?

RUBIK : - Je prends des notes car cela pourrait bien servir ... Qui sait ? ... je pourrais écrire le manuscrit des prédictions futures de RUBIK !

MACA : - RUBIK, le nom n'est pas très avenant pour un prédicateur !

TARA : - Oh que oui : pourquoi pas RUBIDAMUS ?

RUBIK : - Je vais y songer... les prophéties de RUBIDAMUS ...cela sonne assez bien à l'oreille ... pour épater la galerie j'écrirai en latin ! ... *virgam manu gestat... !*

TARA : - C'est quoi ça ?

MACA : - Ben tu vois bien c'est du lapin !

TARA : - Ah ben oui la galerie est « épatate » avec ce lapin !

SYPHILINE : - Chut !

ROKFORT : - Les hommes habiteront de grandes cités... il y aura des chars et des charriots dans de larges rues... faute de place ils construiront certainement des huttes à plusieurs niveaux ... et ils seront obligés de faire des évacuations pour les salissures et autres déjections !

RUBIK : - Et l'eau courante !

TARA : Chut !

RUBIK : - ça j'y avais pensé à l'eau courante !

MACA : - Mais tais-toi donc !

ROKFORT : - Les hommes se multiplieront tellement qu'ils devront cultiver beaucoup... sur de très grandes parcelles... plus la population sera importante et plus les cultures devront s'étendre ... Il devra y avoir plus de pains...plus de poissons... !

TARA : - ça me rappelle quelque chose ... multiplier les pains... les poissons... !

MACA : - Forcément cela fait plus de détritrus à jeter !

DAVOS : - Comment s'appelle ton mari ?

MACA : - Mon mari ?

DAVOS : - Oui c'est lui qui ramasse le fumier du village actuellement !

MACA : - Ben il se nomme POUBELUS !

RUBIK : - je pense qu'il donnera son nom à un réceptacle à détritrus !

MACA : - Pour une fois qu'il fera quelque chose de bien !

SYPHILINE : - DAVOS, notre chef n'aurait-il pas mangé des champignons ?

DAVOS : - Je n'ai pas vu cela SYPHILINE !

SYPHILINE : - Des champignons font cet effet-là !

TARA : - Pas tous les champignons car certains provoquent des diarrhées !

MACA : - D'autres font pousser de grosses verrues !

ROKFORT : - Je vois dans notre avenir des choses affreuses mais également des choses formidables !

TARA : - C'est déjà un peu mieux !

DAVOS : - Il y a du positif !

ROKFORT : - Sans doute y aura-t-il des chars qui ne seront tirés par aucun Cheval, par aucun bœuf...même pas un âne ou un mulet !

TARA : - Un chien peut-être ou des écureuils ?

SYPHILINE : - Chut !

Les jeunes gens arrivent et ne font aucun bruit car les adultes leur font signe de s'asseoir en silence.

ROKFORT : - Le feu ne sera pas le seul à éclairer la hutte !

TARA : - Mon intelligence aussi !

SYPHILINE : - DAVOS, encore une intervention de TARA et tu pourras la passer au fil de ton glaive !

DAVOS : - Je pourrais à la hache ?

SYPHILINE : - Oui DAVOS !

MACA : - Pourquoi la hache ?

DAVOS : - J'ai oublié mon glaive près de la rivière !

GARF : - Bien pour un guerrier ! excellent le gars ! Gros nul !

ROKFORT se retourne vers tout le monde. IL marque un silence. Tous le regardent avec étonnement en attendant la suite de ses propos. MACA cache soudainement mais sans trop de mouvement la hache de DAVOS.

ROKFORT : - Les hommes parleront à distance sans se voir... ils communiqueront de cette façon, les paroles étant portées par le vent... loin...très loin...vers l'horizon !

WILLOO : - Lors des tempêtes je ne te dis pas avec qui tu vas causer !

ROKFORT : - Le corps de l'homme ... !

MACA : - Et de la femme !

ROKFORT : - Et de la femme... sera totalement connu de l'extérieur et de l'intérieur...il pourra être réparé...des morceaux échangés... tout son fonctionnement sera l'objet de spécialistes qui soigneront et guériront... !

TARA : - Changer de sexe, on pourra ?

SYPHILINE : - DAVOS !

DAVOS : - On m'a piqué ma hache !

ROKFORT : - Les jeunes de génération en génération verront des nouveautés imaginées puis inventées par les hommes... des longs charriots pour transporter plein de villageois vers les grandes villes... Des routes immenses avec des tavernes pour se restaurer... !

GARF : - ...Des animaux géants avec des défenses pour passer les montagnes !

WILLOO : - Ben ça existe déjà mon vieux !

MISTRALE : - HANNIBAL, un carthaginois, aurait passé les cols dans les montagnes avec ces animaux !

TARA : - On en apprend des choses !

MACA : - Je ne sais même pas ce qu'est cet animal !

ROKFORT : - Ces animaux énormes avec deux défenses qui pouvaient porter des dizaines d'hommes et charger les armées ennemies se nommaient... quelqu'un sait ?

RUBIK : - Ben non nous ne sommes pas chef nous !

ROKFORT : Elles se nommaient les castors ! Hannibal passa ces montagnes avec des dizaines de castors qui effrayèrent les ennemis !

RUBIK : - Je croyais que les castors avaient de grandes dents et des queues plates !

ROKFORT : - Tu n'y connais rien à l'histoire et à la faune, contente-toi de tes inventions !

SYPHILINE : - ROKFORT mon époux a toujours été intéressé par les animaux... Je l'ai connu enfant en train d'observer les fourmis... les sauterelles... de se sauver devant une araignée d'une modeste taille... d'apprendre les mœurs des lapins ... surtout la reproduction... Dans sa famille on s'est aussi toujours transmis oralement l'histoire de notre pays... C'est lui qui m'a appris que des druides gréco-romains aurait doté de pouvoirs surnaturels les hommes de sa famille pour vingt générations à venir !

TARA : - Ben voyons !

MACA : - J'imagine bien ce qu'il a dû mettre derrière ces foutus pouvoirs surnaturels !

TARA : - Tu crois ?

MACA : - Un pervers ce guerrier là...j'en suis sûre !

ROKFORT : - Bon ça suffit !

Il hausse le ton. Il marche de long en large en regardant à tour de rôle les protagonistes présents dans la hutte.

WILLOO : - Je n'aime pas quand il fait cette tête-là !

DAVOS : - Moi non plus !

ROKFORT : - Nous avons perdu assez de temps avec toutes ses palabres !

RUBIK : - Enfin, j'avais mal aux fesses !

ROKFORT : - RUBIK tu files terminer ce que tu as nommé un moulin à vent ou à eau...je ne sais plus...mais vas-y de suite !

RUBIK : - Ok j'y vais !

ROKFORT : - Tu emmènes avec toi les trois jeunes pour qu'ils observent ton expertise et qu'ils apprennent à leur tour ces inventions qui forgeront le futur !

RUBIK : - On y va les jeunes... La fille aussi ?

ROKFORT : - Bien entendu...en même temps si je te dis non, je m'expose à une levée de bouclier version féminine !

Les trois jeunes se lèvent et suivent RUBIK en dehors de la hutte. TARA regarde MACA et lui glisse à voix basse.

TARA : - Tu vas voir que ça va être notre fête maintenant !

ROKFORT : - TARA et MACA !

TARA : - Qu'est-ce que je disais ?

ROKFORT : - Vous allez toutes deux me préparer une soupe géante pour tout le village...poissons ...légumes... quelque chose de grandiose ... On fera croire à nos ennemis que nous buvons une sorte de potion magique !

DAVOS : - Je suis sûr que les historiens en parleront de cette soupe dans le futur !

ROKFORT : - DAVOS, accompagne-les mon brave pour les aider !

DAVOS : - Bien chef !

TARA : - J'ai cru que cela aurait été pire que ça !

MACA : - Tu vois qu'il n'est pas si chiant !

TARA, MACA et DAVOS quittent la hutte.

Scène Finale : SYPHILINE – ROKFORT

SYPHILINE et DANOS sont seuls dans la hutte. SYPHILINE se fixe face à son mari.

SYPHILINE : - Je suis fière de toi mon chef et mon époux !

ROKFORT : - Je fais de mon mieux pour ne pas trop te déplaire !

SYPHILINE : - Tu sais que je suis consciente que d'être chef n'est pas facile... que tu dois parfois prendre de grandes décisions... que ce n'est pas toujours très bien compris !

ROKFORT : - Il est vrai que celui qui a le pouvoir se retrouve bien seul !

SYPHILINE : - Puisque tu fais pour le mieux de tous ta conscience est sauve, sereine et tu ne dois blâmer pour aucune de tes actions !

ROKFORT : - C'est finalement la seule récompense du chef !

SYPHILINE : - Parce que tu es un chef qui a toujours partagé les richesses et les butins !

ROKFORT : - Oui c'est vrai !

SYPHILINE : - Parce que tu es un chef qui comprend les difficultés de tous les villageois quelques soient leurs classes sociales ou leurs métiers !

ROKFORT : - J'essaie !

SYPHILINE : - Parce que tu n'es pas une brute sanguinaire, un barbare arriéré ou un vandale assoiffé de sang !

ROKFORT : - Il paraît que j'aurai en moi un peu de sang de Viking !

SYPHILINE : - ça c'est surtout quand tu coupes le bois avec ta hache !

ROKFORT : - Bon...femme tu as assez parlé !

SYPHILINE : - Holà mon époux de chef, sur un autre ton !

ROKFORT : - Ils sont toutes et tous à la tâche !

SYPHILINE : - Oui et alors ?

ROKFORT : - Nous sommes donc seuls dans cette hutte qui ne sera pas visitée pendant une bonne heure !

SYPHILINE : - Et ?

ROKFORT : - Souhaiterais-tu que je puisse une fois encore te démontrer que les druides m'ont bien offert un super pouvoir !

SYPHILINE : - Celui qui a finalement donné la vie à ton fils ?

ROKFORT : - Celui-là même femme !

SYPHILINE : - Disons que c'est un choix partagé et non une obligation du mâle que tu es !

ROKFORT : - Si je suis le chef tu es également une cheftaine mon épouse et tu sais bien que tout ce que nous faisons à deux nous le partageons !

SYPHILINE : - Tant qu'il n'y a pas de jolies esclaves dans notre hutte !

ROKFORT : - C'est une promesse que tu veux !

SYPHILINE : - Oui !

ROKFORT : - Je te le promets donc !

SYPHILINE : - Ce que femme veut, femme obtient !

ROKFORT prend son épouse dans ses bras et l'embrasse.

ROKFORT : - Viens ma femme partageons notre couche !

On entend une voix à l'extérieur : c'est TARA.

TARA : - Tu vois je te l'avais dit : ce chef est un pervers !

FIN – LUMIERES – RIDEAU